

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 7'014  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 5  
Fläche: 66'088 mm²

# CARITAS

Schweiz  
Suisse  
Svizzera  
Svizra

Auftrag: 1032028 Referenz: 73188597  
Themen-Nr.: 310.013 Ausschnitt Seite: 1/2

Un collectif d'associations a mis sur pied un refuge nocturne pour les sans-abri. Il pallie la fermeture printanière des hébergements de protection civile

## Quel avenir pour la Halte de nuit?

SÉBASTIEN BRUNSCHWIG

**Précarité** ► Cent personnes ont trouvé refuge à la Halte de nuit dans la soirée de mercredi. En moyenne, 80 sans-abri sont accueillis chaque soir dans les locaux du Caré, aux Acacias. Cet espace de répit a été ouvert dans l'urgence après les chutes de neige du début du mois, grâce au travail de 70 professionnels qui offrent leur temps bénévolement. La plateforme de huit associations<sup>1</sup> à l'origine du projet souhaite trouver un financement pour assurer la pérennité du lieu.

«Chaque année, à l'approche d'avril, on sent une détresse qui grandit chez la population précaire», témoigne Linda Zehetbauer, travailleuse sociale sur le Bateau Genève. La nécessité d'un lieu d'hébergement nocturne permanent n'est en effet plus à débattre, estime Valérie Spagna, directrice de l'accueil de nuit de l'Armée du Salut. En 2018, un dispositif semblable avait été mis à l'essai en Ville de Genève. Il avait accueilli 100 visiteurs en moyenne par soir, entre avril et fin juin.

### Manque de fonds

Pourtant, le collectif ne dispose d'aucune aide pécuniaire pour financer ce projet. La générosité des bénévoles et le ravitaillement assuré par la fondation Partage assurent jusqu'au 15 avril la gratuité du service. Passé cette date, il faudra salarier les professionnels à raison de 13 000 francs par semaine. Le coût total à l'année serait de 1 million, d'après les estimations de l'Armée du Salut.

«On en revient toujours à la question du financement, souligne Dominique Froidevaux, directeur de Caritas.

Nous avons besoin d'une aide publique car nos fonds sont déjà dédiés à d'autres activités. Sur ce point-là, la responsabilité régaliennne de l'Etat est en cause: il se doit d'offrir un toit pour quiconque est à la rue, comme le stipulent les Constitutions fédérale et cantonale.»

Et Alain Bolle, directeur du Centre social protestant, de poursuivre: «La politique actuelle dans ce domaine est désorganisée. Chacun y va de son saupoudrage. C'est inimaginable que l'on continue à ignorer des besoins aussi urgents, alors qu'il y a tant de moyens disponibles au niveau des communes.» Il ajoute: «La question de l'accueil des sans-abri doit être considérée sous l'angle social, sanitaire et sécuritaire.» A savoir que l'argent dédié aujourd'hui à leur hébergement est une économie réalisée sur les futurs coûts de la santé, de la sécurité et du social.

### Un geste symbolique du canton

Dans l'après-midi, le Département cantonal de la cohésion sociale a décidé d'octroyer un «soutien extraordinaire» de 20 000 francs au collectif. Cet argent offre un court répit aux sans-abri puisqu'il permettra à la structure de rester ouverte jusqu'au 30 avril.

Du côté des communes, la situation semble bloquée (notre édition du 3 avril). Ces dernières ne souhaitent pas s'engager tant que l'Etat «n'assumera pas ses responsabilités». Au Grand Conseil, mardi, l'urgence sur la motion de la socialiste Caroline Marti – demandant un centre permanent d'accueil cantonal ainsi qu'un soutien pour les communes qui souhaiteraient ouvrir des structures d'accueil – a été rejetée par la majorité.

## «On en revient toujours à la question du financement»

Dominique Froidevaux

Quant à la Ville de Genève, elle cherche actuellement à assurer un hébergement à l'année pour les familles en situation de grande précarité. «Nous sommes à bout touchant pour qu'une solution soit trouvée avec une association. La Ville fera tout pour que les familles précaires ne se retrouvent pas à la rue après la fermeture de la Maison de la Roseaie fin avril», déclare Manuelle Pasquali de Weck, porte-parole du Département de la cohésion sociale et de la solidarité.

### Un premier pas

Les associations sont bien décidées à prolonger cette expérience autant que leurs moyens le permettent. L'Armée du Salut a prévu de débloquer des fonds pour proroger la fermeture d'une semaine. «C'est un premier pas pour renoncer à l'hébergement souterrain qui devrait rester réservé aux seuls afflux imprévisibles. Le cadre de ces abris est pathogène malgré tout l'effort et le savoir-faire investi par les gens qui essaient d'humaniser ces lieux. Il faut offrir d'autres perspectives que la survie au quotidien si l'on souhaite que les gens puissent se réinsérer», termine Dominique Froidevaux. I

<sup>1</sup> Armée du Salut, Bateau Genève, Caritas Genève, Centre social protestant, Centre de la Roseaie, Espace Solidaire Pâquis, le CARE, Première ligne

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 7'014  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 5  
Fläche: 66'088 mm²

Auftrag: 1032028  
Themen-Nr.: 310.013

Referenz: 73188597  
Ausschnitt Seite: 2/2



C'est à la suite de cette action sur la plaine de Plainpalais que la Halte de nuit a pu être ouverte. JPDS